

Mot du Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth à la cérémonie d'ouverture des conférences des professeurs du Collège de France, le 20 mars 2018, de 14h30 à 17h30 à l'Auditorium François Bassil, au Campus de l'innovation et du sport.

Mon premier mot est celui de la bienvenue à vous toutes et tous à cette cérémonie d'ouverture des conférences des professeurs du Collège de France. Monsieur l'Ambassadeur de France, votre présence nous honore aujourd'hui pour accueillir ensemble les douze membres de la délégation du Collège, les 12 apôtres venus à l'occasion de notre fête de l'Université nous dispenser le meilleur de leur savoir par un programme de conférences organisé pour l'occasion. J'ai dit hier qu'il s'agit d'une fête dans la fête, la fête des savoirs qui ne se renouvelle pas tous les jours.

Nous sommes aujourd'hui à l'Université bien heureux d'accueillir votre délégation du Collège de France jusqu'au point où l'on peut se déclarer bienheureux ! Ce n'est pas tous les jours que le Liban, l'Ambassade de France, l'Institut français, l'Université Saint-Joseph de Beyrouth accueillent ensemble un tel nombre de ceux qui font le savoir tout en l'enseignant. À l'exemple des universités américaines qui ouvrent leurs bibliothèques 24 heures sur 24 heures et à toute personne désireuse de savoir, car savoir est un droit pour chacun, le Collège de France, depuis le XVI^e siècle, suit cette même politique de dispense du savoir à toute personne désireuse, non seulement de connaître, mais avoir les connaissances les plus avancées d'autorités intellectuelles qui, chacune d'elles, a fait et fait sa dure marche pour acquérir, maîtriser et livrer sa production du savoir.

C'est vrai que la devise du Collège est *docet omnia*, mais il est plus juste de dire, comme le fait remarquer un professeur du Collège lui-même, M. Pierre Corvol, *docet omnes omnia*, ce qui signifie pour le commun des mortels, qu'il enseigne tout à tous, librement et gratuitement. Aujourd'hui, il faudra ajouter *docet omnes omnia* au monde tout entier et à partir de Beyrouth. C'est vraiment une belle joie, Mesdames et messieurs les professeurs, de vous avoir parmi nous pour cette série de conférences qui vont toucher à plusieurs thématiques qui intéressent un large public de l'Université et d'ailleurs.

Je suis évidemment ravi que les conférences commencent aujourd'hui par celle du Pr Thomas Rômer de la Chaire Milieux Bibliques sur « les origines du Dieu biblique », thème bien important d'actualité, qui fut traité par plusieurs chercheurs et théologiens ces dernières années car ce Dieu de la Bible, celui du monothéisme, est soupçonné d'être le moteur de la violence et de l'exclusion, représentant la vérité qui ne peut tolérer une autre. J'en suis ravi car cela me concerne d'une manière plus rapprochée au vu de mes propres préoccupations intellectuelles allant de la théologie à la spiritualité et aux études bibliques. L'autre thème de ce soir est bien intéressant car il est bien collé à la réalité médicale puisqu'il s'agit de « la guérison des leucémies aiguës par l'arsenic », par le Pr Hugues de Thé, de la Chaire Oncologie cellulaire et moléculaire, dépassant ainsi la conviction que l'arsenic n'était qu'un poison au service de la vengeance politique ou

passionnelle pour constater qu'il peut l'être pour tuer un autre poison qui empoisonne la vie des patients c'est-à-dire le cancer leucémique.

En regardant aussi les autres titres des conférences et des interventions de Mesdames et Messieurs les professeurs, je retiendrai les deux aspects suivants : le premier est celui de cette capacité d'allier la science et le savoir à l'actualité, tous les titres des interventions correspondant à des sujets d'actualité qui touchent à l'âme et à la chair des personnes, le deuxième est la globalité et l'interdisciplinarité des approches scientifiques ce qui éloigne d'une méthodologie très restreinte de l'analyse à une vue plus large qui éclaire l'ensemble d'un problème ou d'un sujet.

En remerciant l'ensemble de la délégation pour avoir accepté notre invitation, ainsi que Mme Carla Eddé qui a mis au point, avec M. Henry Laurens, tous les détails de cette manifestation hors du commun, je souhaite à nous tous un agréable suivi de ces conférences. Je me souviens bien de cette phrase qui a été dite par un fervent du Collège de France : c'est vrai que l'humanisme et les humanistes sont nés à la Sorbonne, mais le progrès des savoirs c'est le fait des professeurs du Collège de France.